

centaines de minots souvent que les pêcheurs de ses paroisses l'amassent. Ailleurs, à Portneuf, Pointe-aux-Trembles, dans la Rivière St. Charles etc., on la pêche à la ligne, dans de petites cabanes qu'on érige sur la glace pour se préserver du froit. Celle qu'on prend ainsi à la ligne sont généralement beaucoup plus grosses que celles qu'on pêche dans des varvaux. Souvent, dans les grands froids de Janvier, on la pêche à la ligne, en dehors des cabanes, sans hameçons. On se contente d'un petit morceau de flanelle rouge pour appas. La Morue mord si gloutonnement que d'un coup subit on l'enlève sur la glace avant qu'elle ait lâchée prise. Le froid qui la saisit la laisse de suite sans mouvements, car de tous les poissons, la Morue est un de ceux qui vivent le moins longtemps en dehors de l'eau.

La petite Morue ne se mange que fraîche ; elle est loin de valoir la Morue commune en qualité, cependant elle constitue un aliment justement estimé. Il s'en prend des milliers de minots entre Québec et Trois-Rivières, chaque hiver.

4. Morue Églefin. *Morrhua eglefinus*, Lin. ; *Gadus*, Lin. — Vul. *Poisson Saint-Pierre* ; Angl. *Haddock*. — Long. 1 à 2 pieds. Gris foncé au dessus de la ligne latérale, et gris argenté au dessous, avec une dépression en forme de tache oblongue de chaque côté du dos, vis-à-vis le milieu des pectorales ; yeux circulaires ; pupilles noires, iris bleuâtres. Ligne latérale noire. Première dorsale triangulaire, le premier rayon étant le plus long, la partie postérieure légèrement échancrée. Caudale distinctement échancrée.

Formule ptérygiale : D. 16, 24, 20 ; P. 21 ; V. 6 ; A. 26, 21 ; C. 35.

Cette Morue doit son nom vulgaire français aux deux dépressions qu'elle porte sur le dos. Nos pêcheurs disent que c'est ce poisson qui a apporté à St. Pierre la pièce de monnaie nécessaire pour payer le tribut à César, et que ces dépressions sont les empreintes du pouce et des doigts de l'apôtre lorsqu'il saisit le poisson. Ce poisson se montre surtout en automne dans le Golfe. On en apporte souvent aussi l'hiver sur nos marchés de Portland ou du Massachusetts. Sa chair est bien inférieure à la Morue com